Oded Lipschits et al. *What Are the Stones Whispering? Ramat Rahel: 3000 Years of Forgotten History*

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50002>

DOI : 10.4000/abstractairanica.50002

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Oded Lipschits et al. *What Are the Stones Whispering? Ramat Rahel: 3000 Years of Forgotten History* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 76, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 21 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50002> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50002>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2021.

Tous droits réservés

Oded Lipschits et al. *What Are the Stones Whispering? Ramat Raḥel: 3000 Years of Forgotten History*

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Oded Lipschits et al. *What Are the Stones Whispering? Ramat Raḥel: 3000 Years of Forgotten History*. Winona Lake : Eisenbrauns, 2017, 183 p., nombreuses illustrations

- 1 Les 3000 ans d'histoire de ce site, situé au sud de Jérusalem, couvre la période du Fer II à nos jours. La période achéménide correspond à la phase III et est traitée dans la Section II (p. 95-112). Un grand « palais royal » accompagné d'un « jardin royal » fut construit à fin du VIII^{ème} s. et réaménagé plus tard. Sa troisième phase est achéménide. Le jardin était alimenté en eau par un système sophistiqué de bassins et de canaux. 302 estampes *yehud* indiquent clairement l'importance administrative de ce palais, dont la fonction était de collecter les taxes, payées sous forme de vin et d'huile. Un puits était rempli de déchets et de tessons de céramique. Pour la première fois, il fut possible de reconstituer le type de jarre estampillée du sceau *yehud*. Les analyses ont révélé que ces jarres contenaient de l'hydromel. La végétation des jardins était variée : vigne, figuier, peuplier, saule, nymphaea et myrte étaient locaux. Quant aux arbres importés, il y avait des citronniers, venus d'Inde via la Perse, des noyers de Perse, des cèdres du Liban et des bouleaux.
- 2 Après avoir existé environ 500 ans ce complexe architectural fut détruit au second siècle avant J.-C., ne laissant plus aucune trace et transformant Ramat Raḥel en un site rural.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich